
DIAGNOSTIC PAYSAGER

Préfecture du Haut-Rhin

- 6 NOV. 2025

Bureau des Enquêtes Publiques
et Installations Classées

DIAGNOSTIC PAYSAGER

L'IDENTITÉ PAYSAGÈRE

LE PIÉMONT VITICOLE ET SES BELVÉDÈRES

Le Piémont viticole forme un coteau viticole nord/sud de plus de 100 kilomètres de long, adossé au contrefort vosgien, parallèle à la plaine du Rhin. Riquewihr se situe au cœur de l'unité paysagère, à l'Ouest.

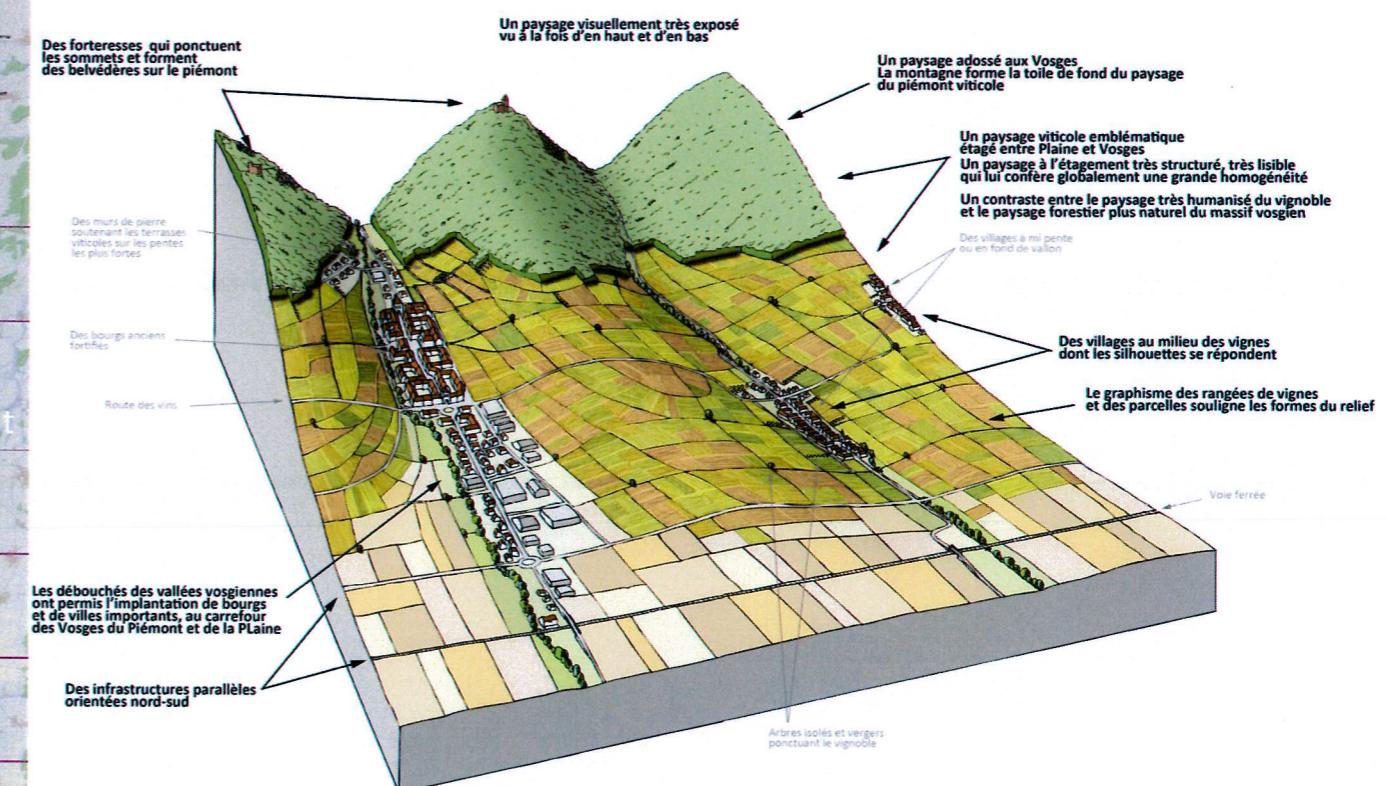
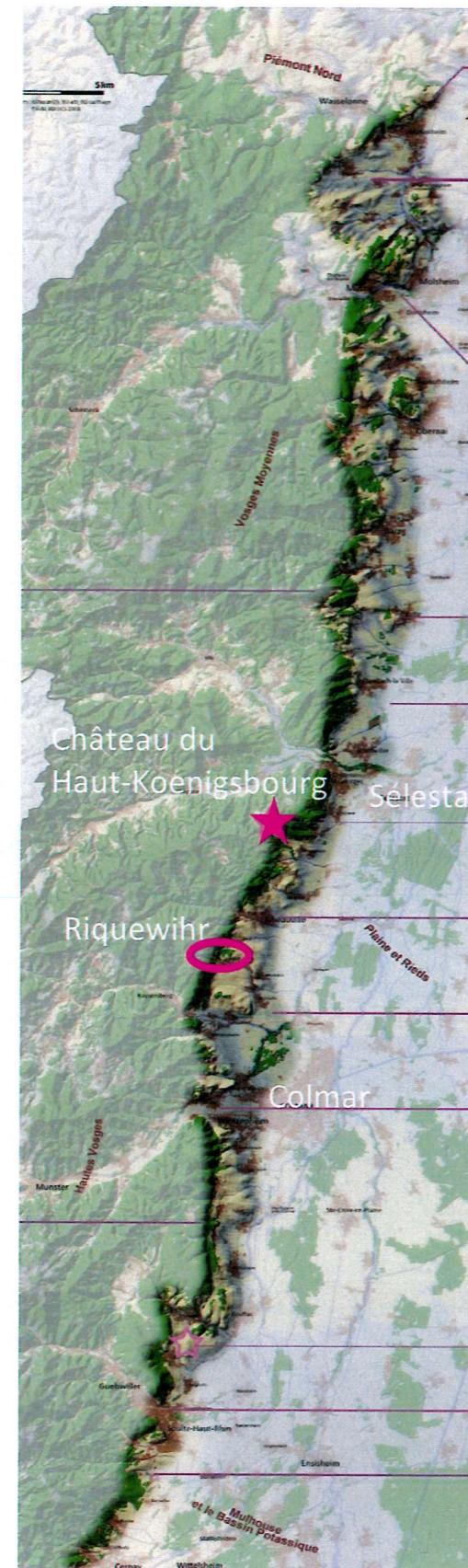
Cette unité paysagère continue offre un paysage très graphique, contrastant avec les grandes étendues agricoles de la plaine et le Ried, sans relief marqué. Elle accompagne le voyageur dans son déplacement dans la plaine, «formant un repère et un horizon» que chapeaute l'imposant versant boisé des Vosges dont elle se distingue par la présence des vignes sur ses pentes.

«L'orientation en plan incliné régulier des coteaux du Piémont Viticole, les sommets en surplomb, et l'ouverture du paysage entraînent de fortes visibilités. L'élévation du relief crée depuis la plaine des vues frontales qui donnent à percevoir finement le paysage tel un tableau qui se déroule. Les villages, entourés de vignes, ponctuent, de place en place, les vues lointaines, formant autant de points d'appel et de repères.»

Riquewihr, village bien circonscrit adossé au plus près du versant boisé, s'ouvre à l'Est en belvédère sur la Plaine d'Alsace et offre une lecture du paysage en plusieurs plans comme les autres villages (vues lointaines, vues rapprochées...). Toutefois il se distingue des autres villages par une certaine intimité, lové dans le creux du Sembach, entre le Kobelsberg «La Belle Colline» (le Schonenburg) au nord et l'Oberberg au sud, derrière le Zellenberg à l'est.

Son implantation en «cul de sac», contrairement aux vallées de Ribeauvillé et de Kaysersberg (D415 et D416), renforce cette intimité en plaçant le village en retrait des axes principaux de déplacement. Le Zellenberg à l'est empêche sa visibilité depuis la RN83 en plaine.

La découverte du village se fait donc progressivement contrairement à d'autres.



Source : images et citations, Atlas des paysages d'Alsace – Les Unités Paysagères - Bonneau-Bertin

DIAGNOSTIC PAYSAGER



Alsace mythique : le massif vosgien boisé contrastant avec le vignoble géométrique et doré à l'automne, lacéré par les chemins vicinaux serpentant dans les vignes. Le village aux toits pentus et aux clochers émergeants, Châteaux de Ribeauvillé et du Haut-Koenigsbourg en arrière plan.

Dialogue nature, culture & patrimoine emblématique de l'unité paysagère [Source : @Regard d'aviateur]



Bélvédère sur la plaine depuis la lisière du versant boisé, [photographie : groupement d'étude]



Un village intimisé qu'on ne perçoit que progressivement, [Source : groupement d'études]

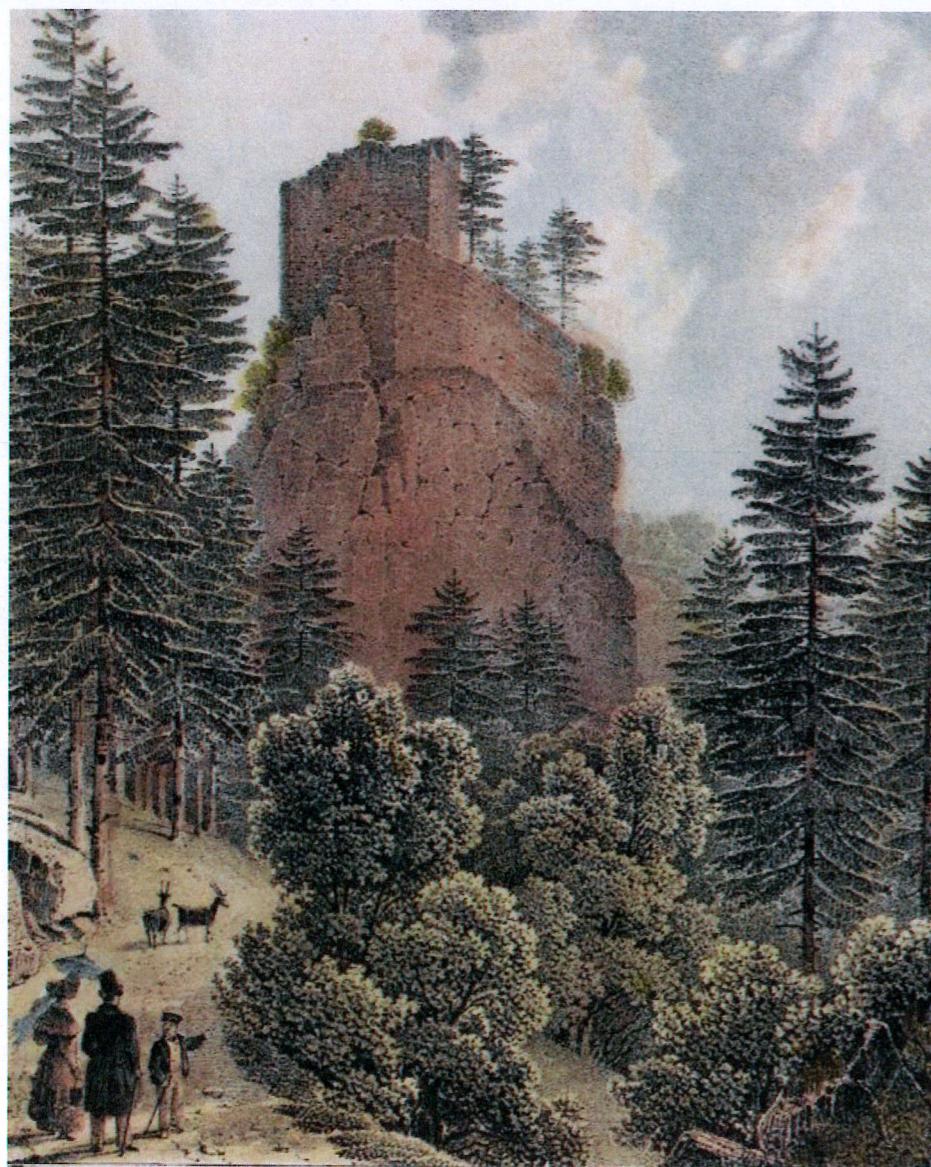


Riquewihr depuis le Zellenberg [Source : groupement d'étude]

DIAGNOSTIC PAYSAGER

LE PAYSAGE ET SES REPRÉSENTATIONS

Riquewihr s'inscrit dans un paysage viticole pittoresque, étagé entre plaine et Vosges mis en scène par les représentations à travers les siècles. «Le vignoble présente un contraste d'échelle saisissant entre d'une part un paysage largement ouvert aux vues amples et de l'autre la taille réduite des parcelles de vignes qui renvoie à l'échelle d'un jardin avec une maîtrise très fine des ceps, des tuteurs, des murs de pierre. La pente permet de voir de loin des détails qui donnent finalement l'impression d'une certaine proximité. Le paysage offre ainsi aux regards une grande diversité d'éléments qui, combinée au relief et aux ouvertures, aux ruines, enrichit constamment sa découverte».



[Source : Estampes du XIX^e siècle (Vers 1863) – Estampe 408, Rothmuller, Riquewihr, estampe, château, ruine, Bilstein – Arch.Dép.68]

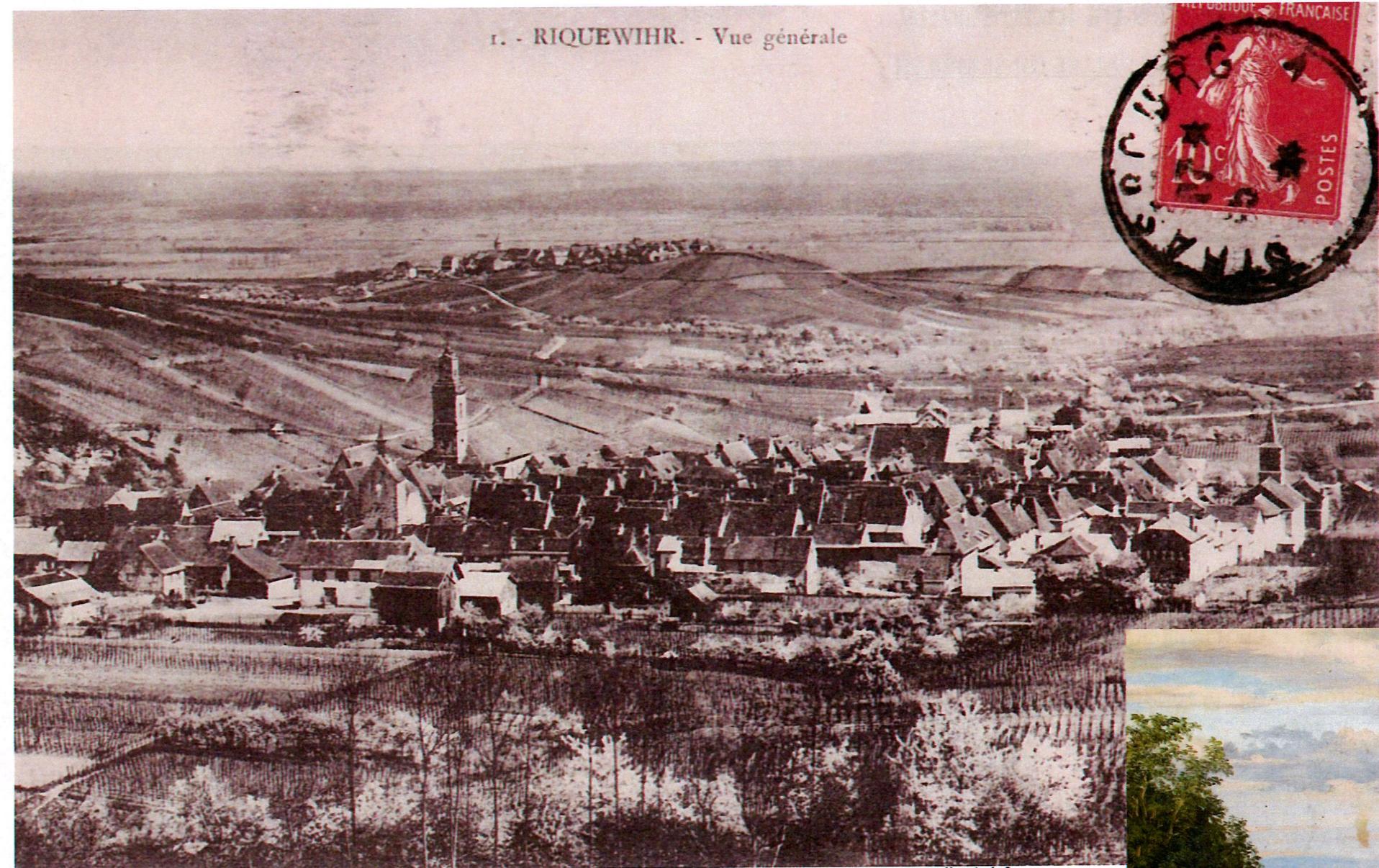
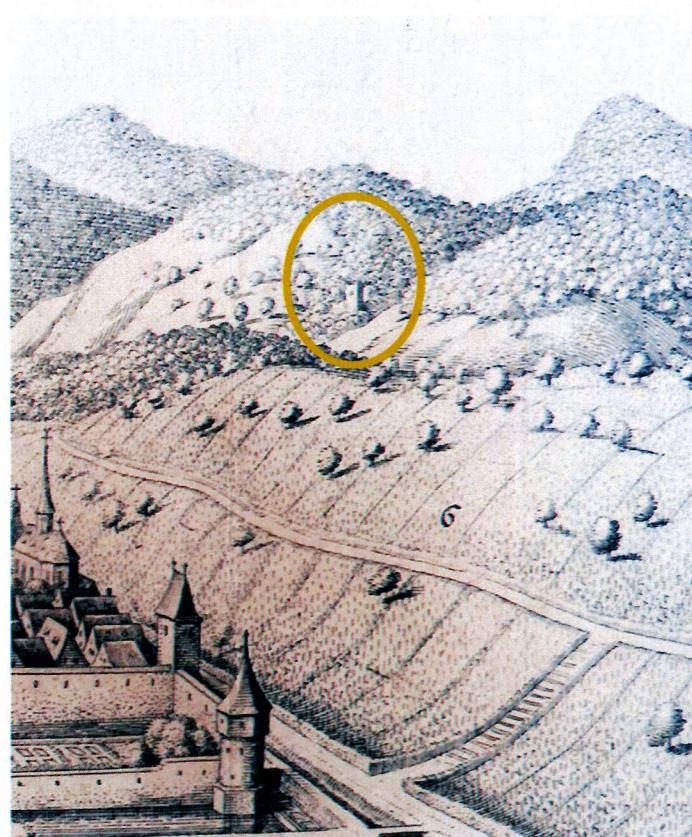
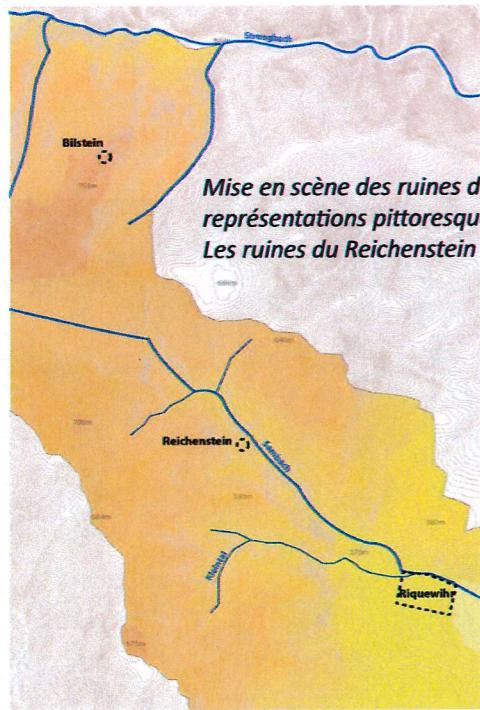
Ce paysage pittoresque (et aujourd'hui propice à la carte postalisation) a été un sujet de prédilection pour les artistes à différentes époques et notamment en tant que paysage romantique au XIX^e siècle.

Les vues en surplomb des larges belvédères depuis les différents étages du piémont et du massif forestier, depuis les cols, les bélvédères et les points de vue, se sont multipliés.

Ceci est particulièrement spectaculaire depuis les forteresses médiévales avec en premier plan les vues pittoresques des ruines.

La ruine, la fortification et l'architecture sont toujours aujourd'hui des marqueurs de ce paysage.

DIAGNOSTIC PAYSAGER



DIAGNOSTIC PAYSAGER

LES UNITÉS PAYSAGÈRES DE RIQUEWIHR

DE PART ET D'AUTRE DE LA VALLÉE DU SEMBACH

 Colline sous-vosgienne et le manteau de forêts communales

 Zone de transition : les lisières de vergers

 Le vignoble en coteaux avec ses haies et arbres isolés, son petit patrimoine
Grands crus

 Le tissu urbain qui s'accroche au Sambach, village fortifié

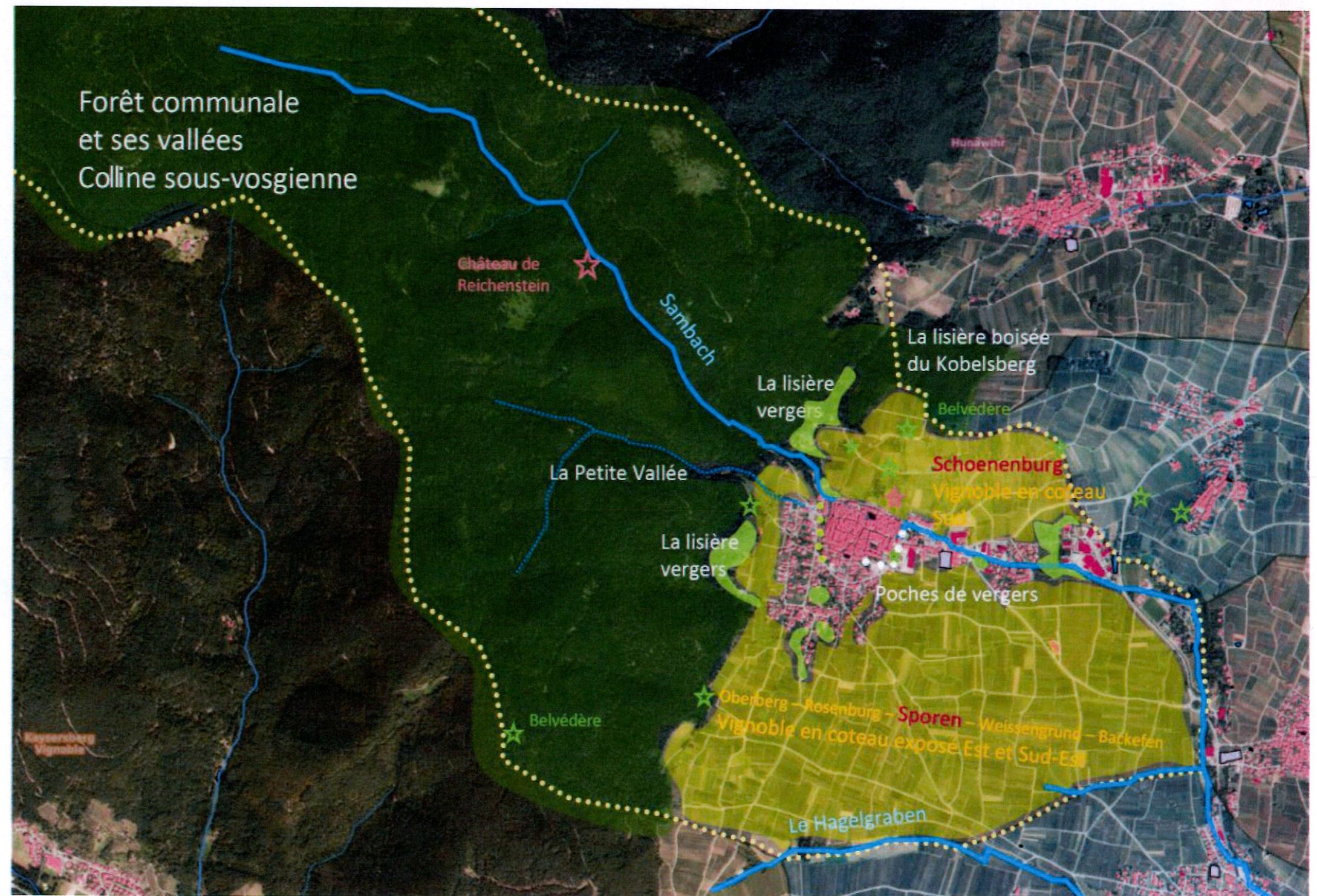
 Les cordons rivulaires boisés du Sambach et du Hagelgraben

 Les abords des fortifications ouest jardinés

 Les mails structurants Sud et Est

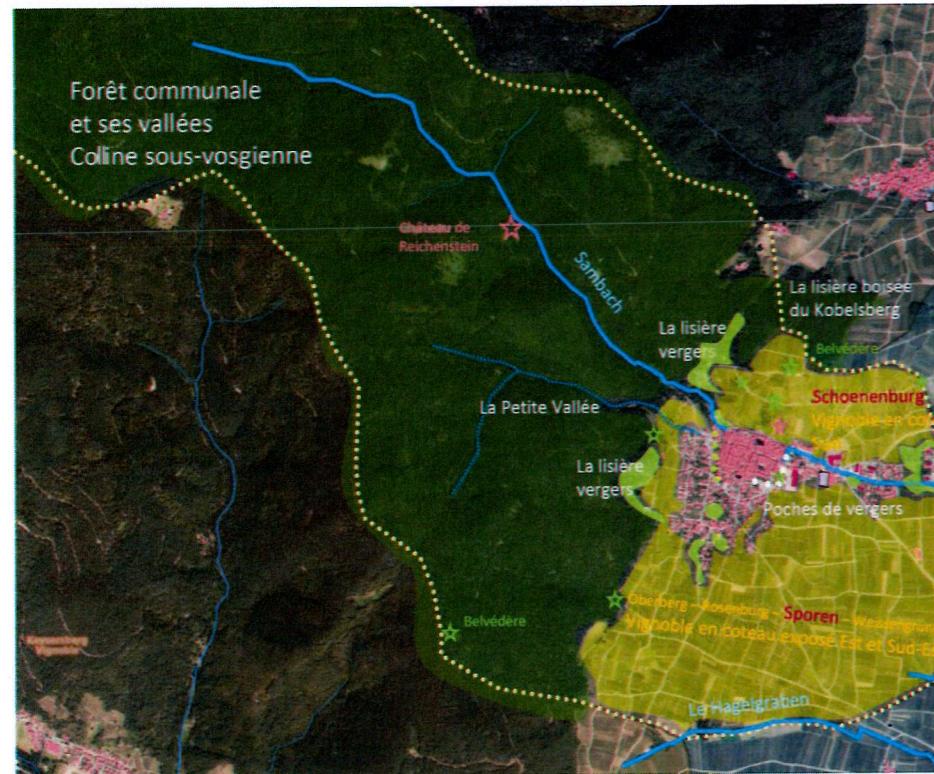
 Belvédères et points de vues remarquables, perspectives

 Eléments patrimoniaux pittoresques



DIAGNOSTIC PAYSAGER

MASSIF FORESTIER EN FOND DE SCÈNE



Le massif principal de la forêt forme le versant Est du premier contrefort du massif vosgien. Il est entaillé par deux vallées de direction Ouest-Est : au nord la grande vallée drainée par le ruisseau du Sembach et au Sud la petite vallée drainée par le ruisseau du Sonderbach, qui contribuent à faire varier les situations topographiques. La forêt occupe 78% du territoire communal.

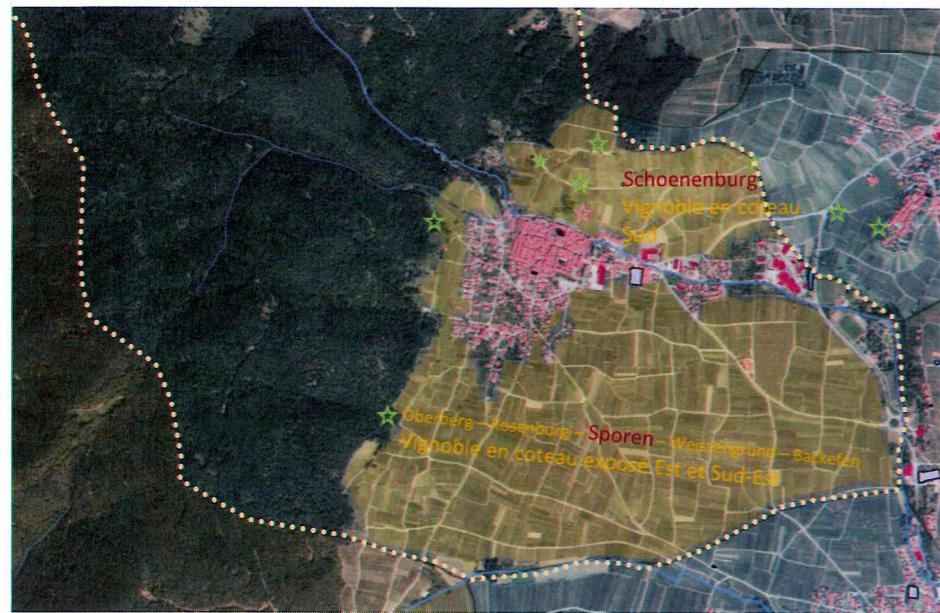
Le manteau forestier forme la toile de fond du piémont viticole, en émergent les forteresses médiévales qui ponctuent les boisements. La forêt communale de Riquewihr couvre une surface de 456 hectares, elle est composée à 70% de résineux (sapins 28%, d'épicéas communs, de douglas et autres résineux). On y trouve également des feuillus, principalement des châtaigniers et des chênes sessiles.



Un fond de scène boisé, depuis le Zellenberg (en bas à gauche) ou depuis l'étage de l'Hôtel de Ville (ci-contre), depuis la lisière Ouest des vergers.
[Source : groupement d'études, 2024]



DIAGNOSTIC PAYSAGER



Gloriettes et petites architectures, comme les anciennes bornes de cantons viticoles, ponctuent eux aussi comme autant de scènettes le paysage viticole qu'ils singularisent (la gloriette Fanny Méquillet, le «Mannel» du Grand Cru Schoenenburg,).



UN VIGNOBLE GRAPHIQUE IDEALEMENT EXPOSÉ

Le vignoble qui couvre presque 19 % du territoire communal, présente un paysage construit et maîtrisé où le graphisme des rangées de vignes et des parcelles souligne les formes du relief. Riquewihr est entouré de vignes classées grand cru : Le Schoenenburg au Nord et le Sporen au sud de la commune, idéalement exposés Sud. C'est un paysage qui représente l'activité agricole principale du village réputée depuis le Haut Moyen-Âge.

les vins du Schoenenbourg sont connus dans tous les pays d'Europe du nord dès le XVI^e siècle. Le cartographe Matthäus Merian mentionne le Schoenenbourg en 1644 dans son célèbre ouvrage *Topographia Alsatiae* en le qualifiant de terroir « où pousse le vin le plus noble de ce pays... ».

Aujourd'hui encore «le jeu des rangs de vignes avec le relief et les terrasses entraîne une combinaison infinie de lignes. Le patchwork des parcelles forme des compositions graphiques sans cesse renouvelées. L'apparente fixité des rangs de vignes s'anime également au fil des saisons.»

Les autres motifs constitutifs de cette unité paysagère sont les murs de pierre sèche. En effet la maîtrise de pentes pour y implanter la vigne révèle tout un savoir-faire pour la construction des murets et des terrasses, escaliers et talus. Ces soutènements accompagnent les chemins et les routes et ainsi la découverte du vignoble. De qualité hétérogène, ils n'en présentent pas moins un patrimoine à restaurer qui joue également un rôle dans le maintien de la biodiversité par la multiplicité des habitats qu'ils offrent (faune et flore des murailles).



Photos du vignoble, Schoenenburg et Sporen, murs de pierre sèche et gloriette Fanny Méquillet, [Source : groupement d'étude, 2023-2024]



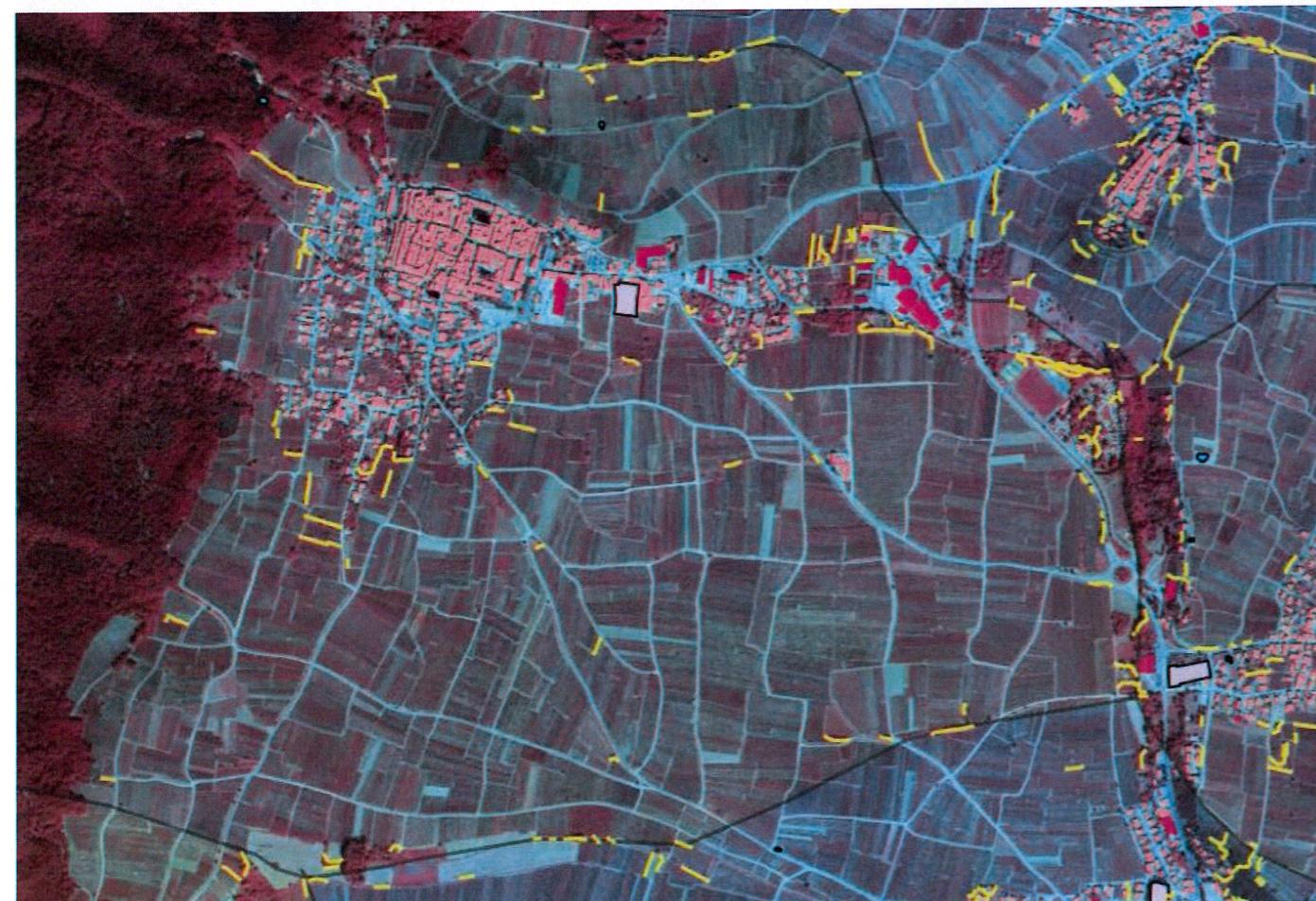
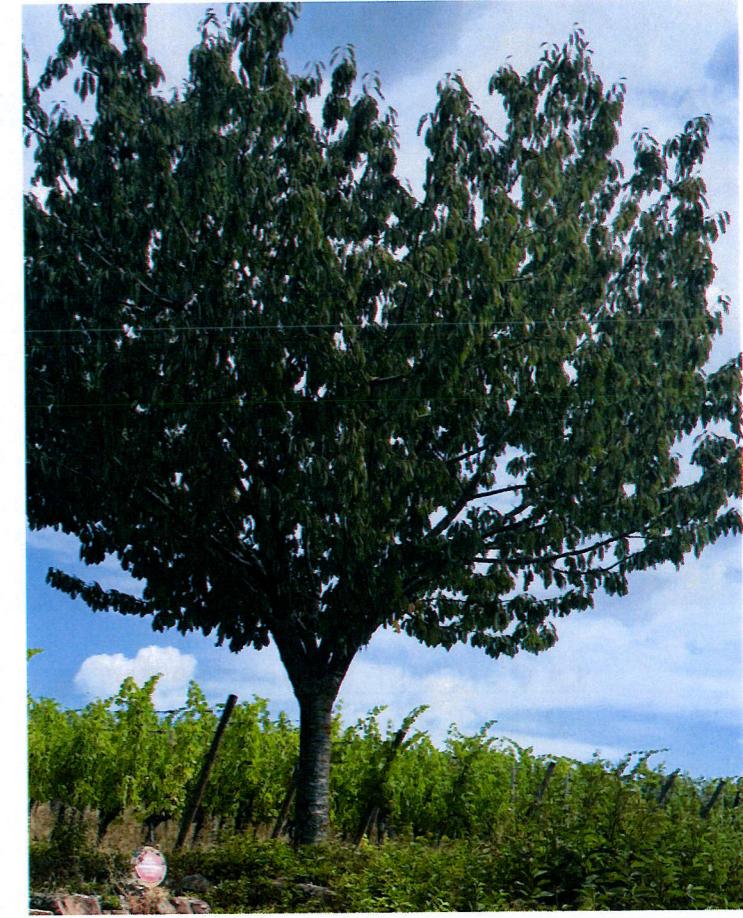
Le Mannel, photographie [Source : www.cheminsbioenalsace.fr]

DIAGNOSTIC PAYSAGER

Les haies et les arbres fruitiers isolés participent de l'identité et de la reconnaissance du paysage du vignoble mais aussi singularisent Riquewihr et son histoire. Non reconnus comme tels, leur qualité et nombre sont en déclin (murs en béton parfois peints avec des couleurs criardes, paleplanches en lieu et place des murs de pierre sèche ...non restauration des éléments de petit patrimoine, etc, disparition des haies, semis d'arbres fruitiers en déclin).

En complément des haies dont les lignes soulignent le relief, l'arbre isolé se retrouve de place en place dans le vignoble, à la croisée d'une route ou d'un chemin. Il joue un rôle de point de mire ou de repère en ponctuant d'une présence différente les parcelles ordonnées de vignes.

Une nouvelle dynamique chez les viticulteurs est en cours pour restaurer ces motifs paysagers dans un soucis de résilience du vignoble, d'intérêt pour l'agroécologie et pour retrouver une diversité d'habitats favorables à plus de biodiversité au sein du vignoble.

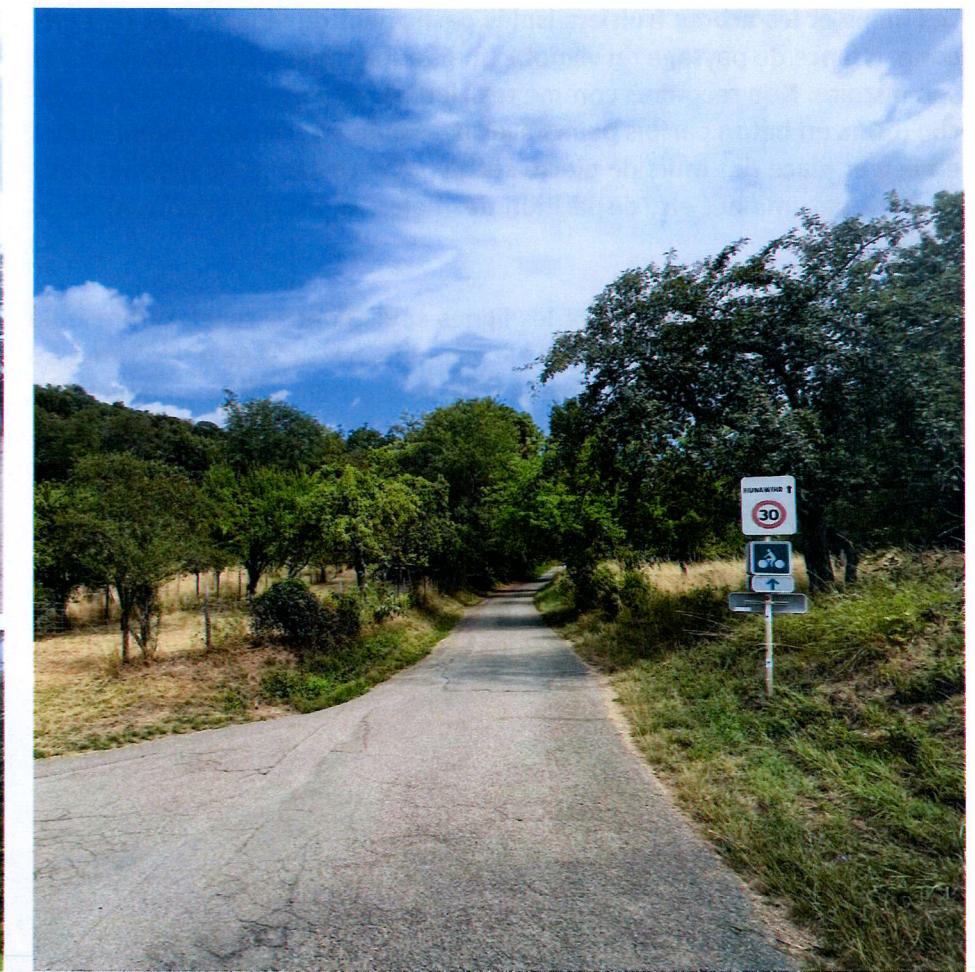
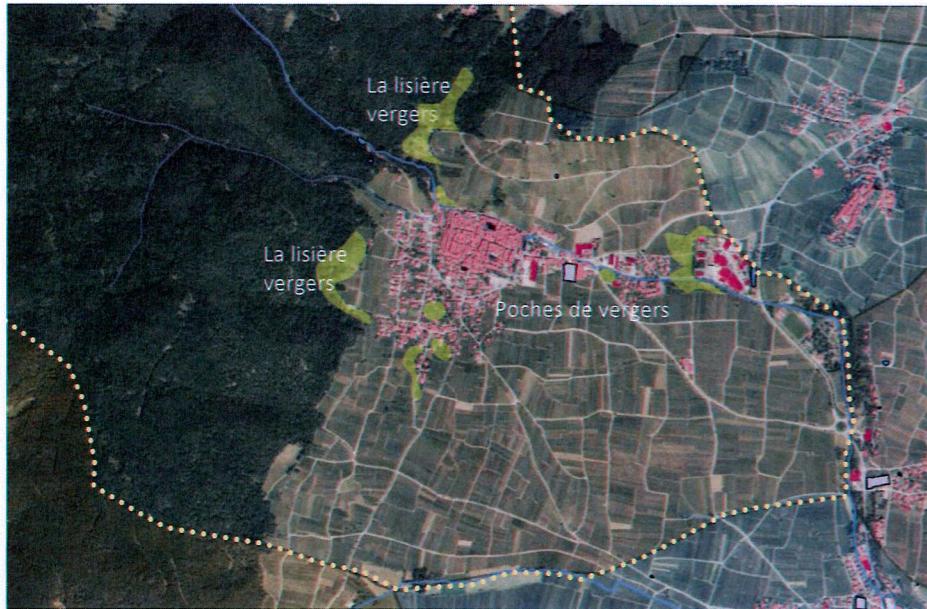


Inventaire non exhaustif des haies sur photographie aérienne infrarouge [Source : Géoportail]



Haies et fruitiers isolés, [Source : groupement d'étude, 2023]

DIAGNOSTIC PAYSAGER



LA CEINTURE DE VERGER ENTRE LE MASSIF FORESTIER ET LE VIGNOBLE

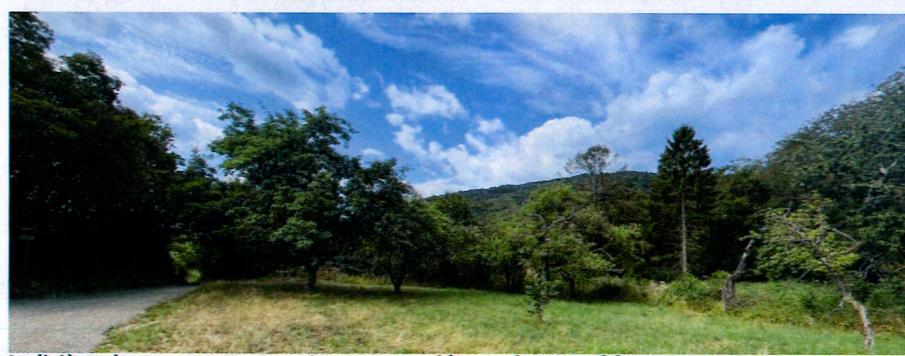
Longtemps, les vergers ont joué (en deuxième couronne après la ceinture de vignoble) le rôle d'espace de transition entre forêt et vignes et de protection contre les dégâts du gibier dans les précieuses cultures.

La comparaison des photographies aériennes de 1934 et actuelle nous montre à quelle point cette ceinture nourricière s'est réduite, avalée d'une part par le manteau forestier (Ouest), grignotée de l'autre par l'urbanisation des faubourgs et lotissements (Sud et Est) dont elle participe encore à intégrer l'architecture, depuis les vues des coteaux.

L'habitat pavillonnaire et son tissu urbain moins dense en périphérie du bourg fortifié autorisent encore cette présence végétale. Sa préservation, voire sa densification sur certains secteurs ou projets urbains est un véritable enjeu pour sauvegarder cette intégration de l'architecture pavillonnaire ou contemporaine. La tendance étant à la disparition des vergers.

En effet la ceinture de vergers est passée d'un linéaire continu avec plus ou moins d'épaisseurs selon la nature des terrains et le relief en 1934 à des poches relictuelles dont certaines s'enrichissent faute d'usages aujourd'hui. La grande poche de vergers et de jardins nourriciers à l'Est du bourg médiéval implantée de part et d'autre de la RD et de la vallée du Sembach de 1934 a quasiment totalement disparue.

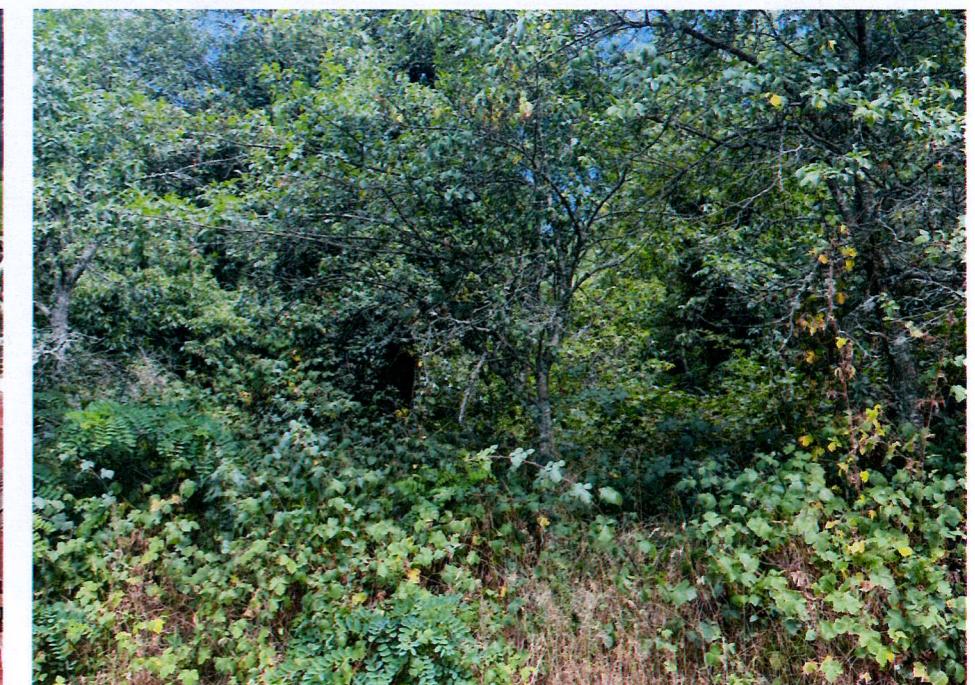
Cette unité paysagère de transition et d'articulation entre forêt, vignes et urbanisation est un levier d'intégration paysagère à mobiliser dans les opérations urbaines à venir.



La lisière de vergers progressivement avalée par le massif forestier [Source : Groupement d'études, 2023]

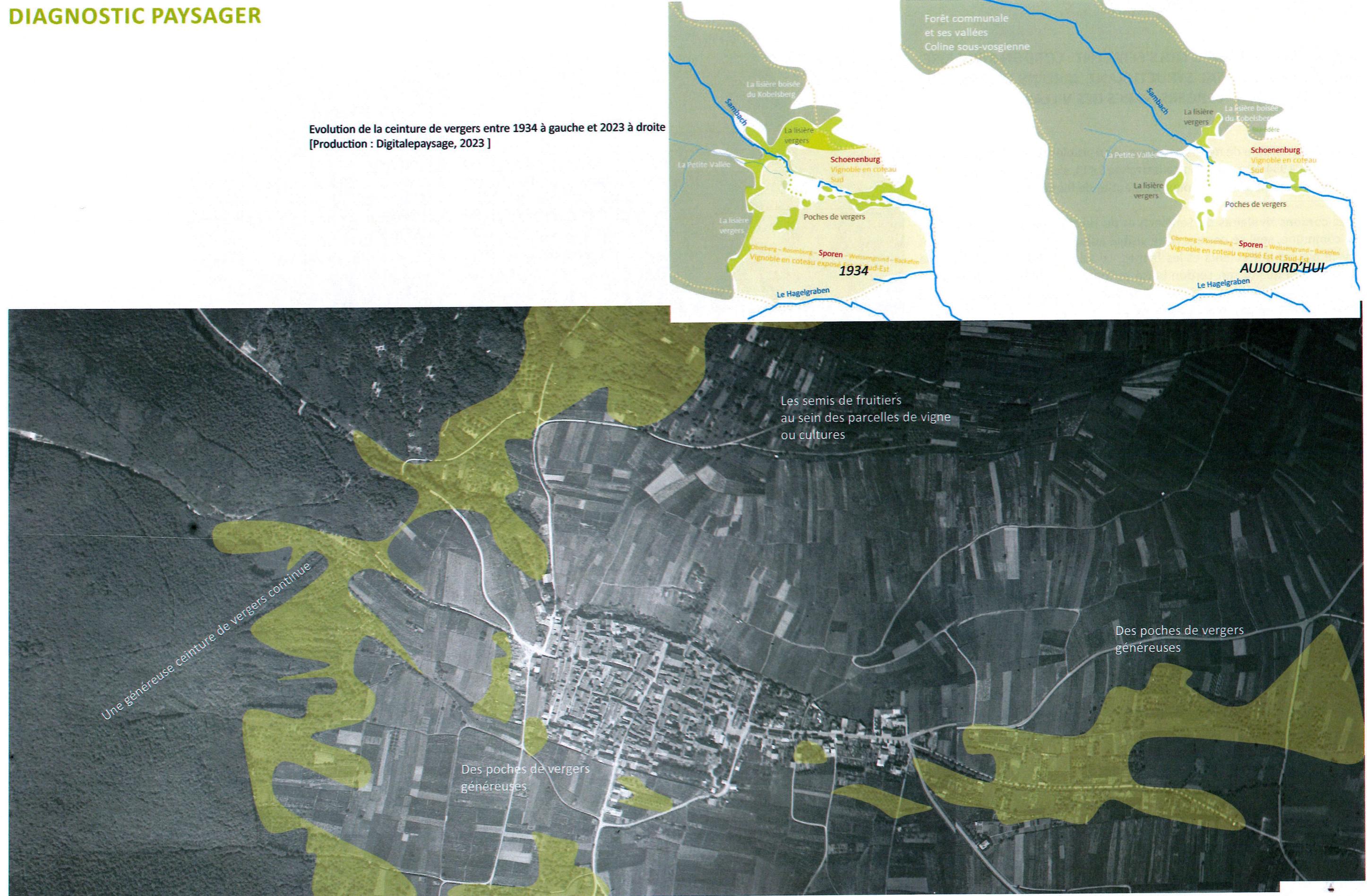


La ceinture de vergers participe dans les faubourgs à l'intégration des lotissements qui se fondent dans la masse végétale, vue du Schoenenburg au nord vers le faubourg Sud [Source : Groupement d'études, 2023]



Reliquats de vergers enrichis [Source : Groupement d'études, 2023]

DIAGNOSTIC PAYSAGER



La ceinture de vergers entre 1934 [Production : Digitalepaysage - d'après <https://remonterletemps.ign.fr>]

DIAGNOSTIC PAYSAGER

LES MOTIFS PAYSAGERS QUI S'EFFACENT : CORDON RIVULAIRE, URBANISME VÉGÉTAL STRUCTURANT, JARDINS D'AGREMENT ET NOURRICIERS, VERGERS, PARCS DES VILLAS

Un certain nombre de motifs paysagers bien visibles sur la photographie aérienne de 1934 ou sur le plan cadastral de 1833, s'amenuisent aujourd'hui et ne participent plus, ou moins, à l'identité de Riquewihr :

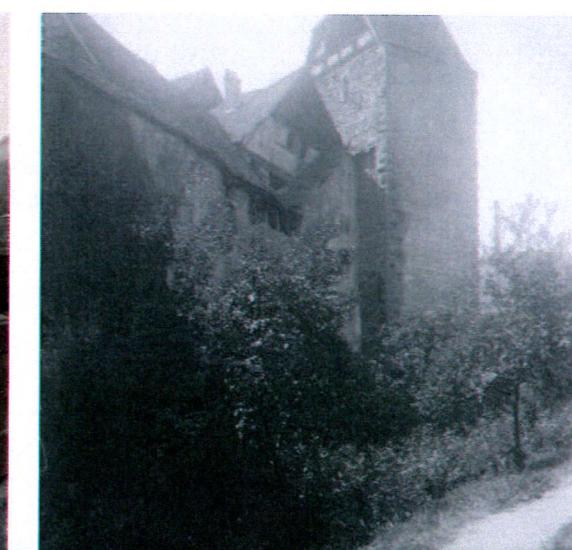
Des cordons rivulaires du Sembach et du Hagelgraben en limite Sud de la commune, seul ce dernier reste visible aujourd'hui, le précédent étant avalé par les boisements et les friches. Le talweg n'est plus visible ni le cours d'eau quand son cordon boisé se fond avec les friches alentour. Il était bien identifiable en 1934 et se poursuivait au pied du rempart nord alors que le Sembach n'était pas busé.

Le cordon rivulaire dévoile la géographie des lieux.

La réouverture du Sembach au niveau du fossé Nord et la restauration de son cordon rivulaire est un enjeux majeur pour la Ville de Riquewihr tant au niveau du déploiement d'itinéraires bis pour désengorger le centre que pour les loisirs et détentes des habitants, le renforcement de l'attractivité du bourg médiéval (habitabilité), l'offre en itinéraire de fraicheur et donc la résilience de la ville face au changement climatique, la restauration de la qualité de l'eau et l'enrichissement de la biodiversité.



SD, Riquewihr,vue sur les remparts, BNUP, NIM12483



AS_8 Z 2949, BLUMER, Riquewihr, tour des Voleurs, sd



Les saules du Hagelgraben 2023 [photographie : Digitalepaysage]



Ceinture de vergers, jardins nourriciers des fossés Ouest et Sud, alignements d'arbres et mails arboré, cordon rivulaire, parcs paysagers des villas et arbres remarquables isolés : autant de motifs paysagers dont la présence s'amenuise depuis 1394 [Production : Digitalepaysage - d'après <https://remonterletemps.ign.fr>]

DIAGNOSTIC PAYSAGER



Le sentier du Sembach, fossé nord
[source : Estampe 1871, Archives d'Alsace - site de Colmar]



Sembach busé et nappe de parking existante fossé nord. Un état existant imperméable et nu qui ne permet pas d'imaginer la qualité paysagère de l'ancien cours d'eau et de son cordon rivulaire boisé [Source : Digitalepaysage, 2023]

L'alignement d'arbres structurant de l'actuelle Rue du Stade et Rue de Horbourg accompagnait encore en 1934 à la fois le talweg est du Sembach mais aussi l'itinéraire routier.

L'urbanisme végétal structurant marquait déjà l'angle Sud-Est des remparts comme en atteste aussi la promenade plantée du cadastre de 1833.

L'alignement d'arbres ou le mail accompagnent, souvent ponctuellement, les itinéraires routiers ou des promenades en balcons comme les remparts. Constitués de fruitiers, de platanes ou de tilleuls, ils cadrent la route et la signale de loin. Ils participent à la qualité des vues et crée une transition avec l'espace alentour. En dehors du mail de tilleuls des remparts ils ont aujourd'hui disparus.

Leur conservation, restauration mais aussi la création de nouveaux mails plantés, de ceintures de vergers généreuses et épaisses, permettraient de renforcer l'intégration du bâti pavillonnaire et de conserver le contraste entre le bourg médiéval densément bâti et les abords arborés.

Ceinture de jardins, de vergers et mails arborés sont des leviers à mobiliser dans les projets urbains à venir (poches de stationnement, lisière du tissu pavillonnaire, requalification des fossés, intégration de hangars...).



Le mail de tilleuls de la promenade haute en balcon, rempart est [Source : Digitalepaysage, 2023]

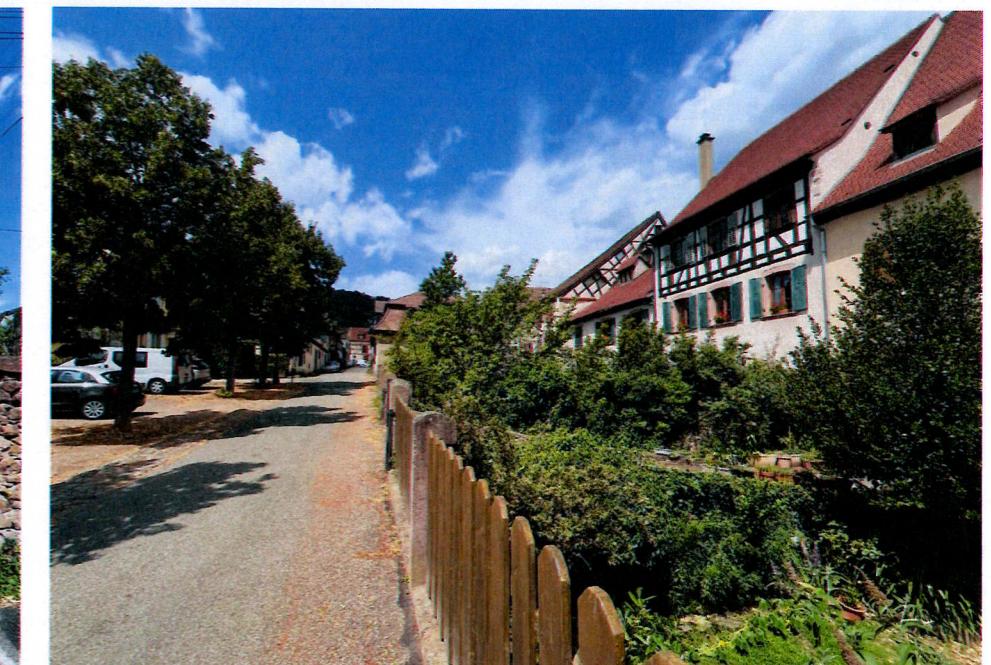
DIAGNOSTIC PAYSAGER

Les jardins d'agrément et nourriciers, vergers et espaces naturels des fossés : la ceinture verte du bourg

Les remparts les mieux exposés accueillaient de longue date une continuité sur le flan Sud et Ouest de jardins nourriciers protégés par la topographie défensive, tantôt au niveau haut ou au niveau bas selon leur place au sein de la double enceinte fortifiée, de l'ancien Graben et du nouveau fossé. Le cadastre de 1833 atteste de cette occupation des sols avec les toponymes : Wasch Gärten (à l'Est au niveau de l'abreuvoir) /Graben Gärten (ancien fossé Sud) / Neu Garten (au pied de la nouvelle enceinte Sud) / Kobelsberg Gärten et Plapper Gärten (à l'ouest, à noter Plapper Gärten signifie jardin de bavardage). C'est une véritable couronne végétale qui ceinturait le bourg médiéval, irriguée par les ruisseaux.

Il en reste aujourd'hui des reliquats ponctuels mais l'ancienne continuité n'est plus lisible alors qu'elle est attestée depuis la fin du XVIII^e siècle (acte de vente des biens nationaux).

On retrouve aussi les jardins d'agrément intramuros grâce à la matrice cadastrale de 1833, ils sont clairement distingués des cours pavées.



Les reliquats des Graben-Gärten Sud en contrebas de «Auf dem Graben», la promenade des remparts [Source : Digitalepaysage, 2023]



Le pied des remparts ouest [Source : Digitalepaysage, 2023]



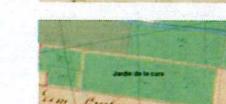
Les anciens Kobelsberg Gärten Rue du 5 décembre [Source : Digitalepaysage, 2023]



Terre, fossé extérieur



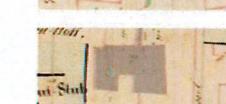
Verger



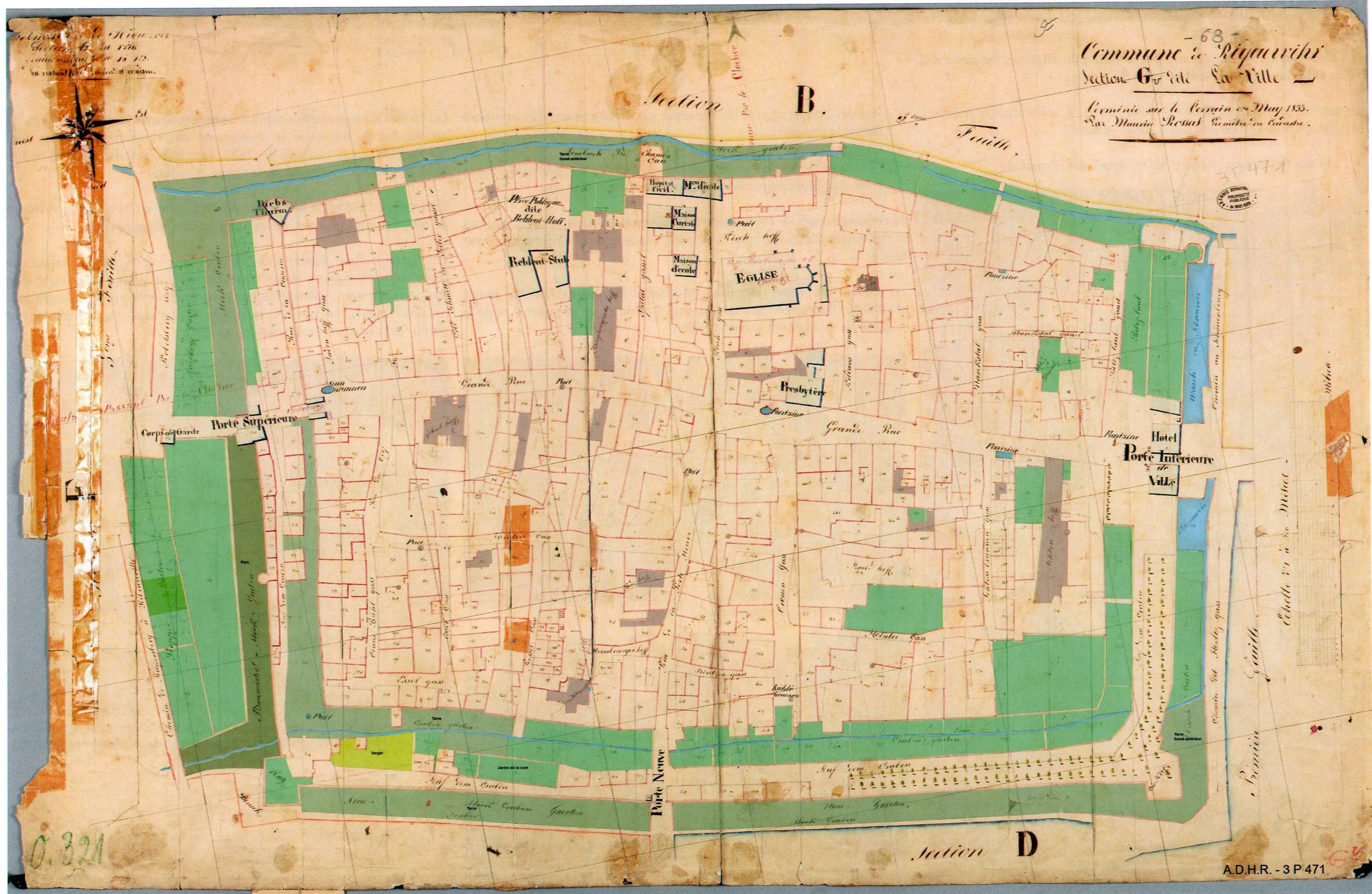
Jardin



Jardin intramuros



Cour intramuros



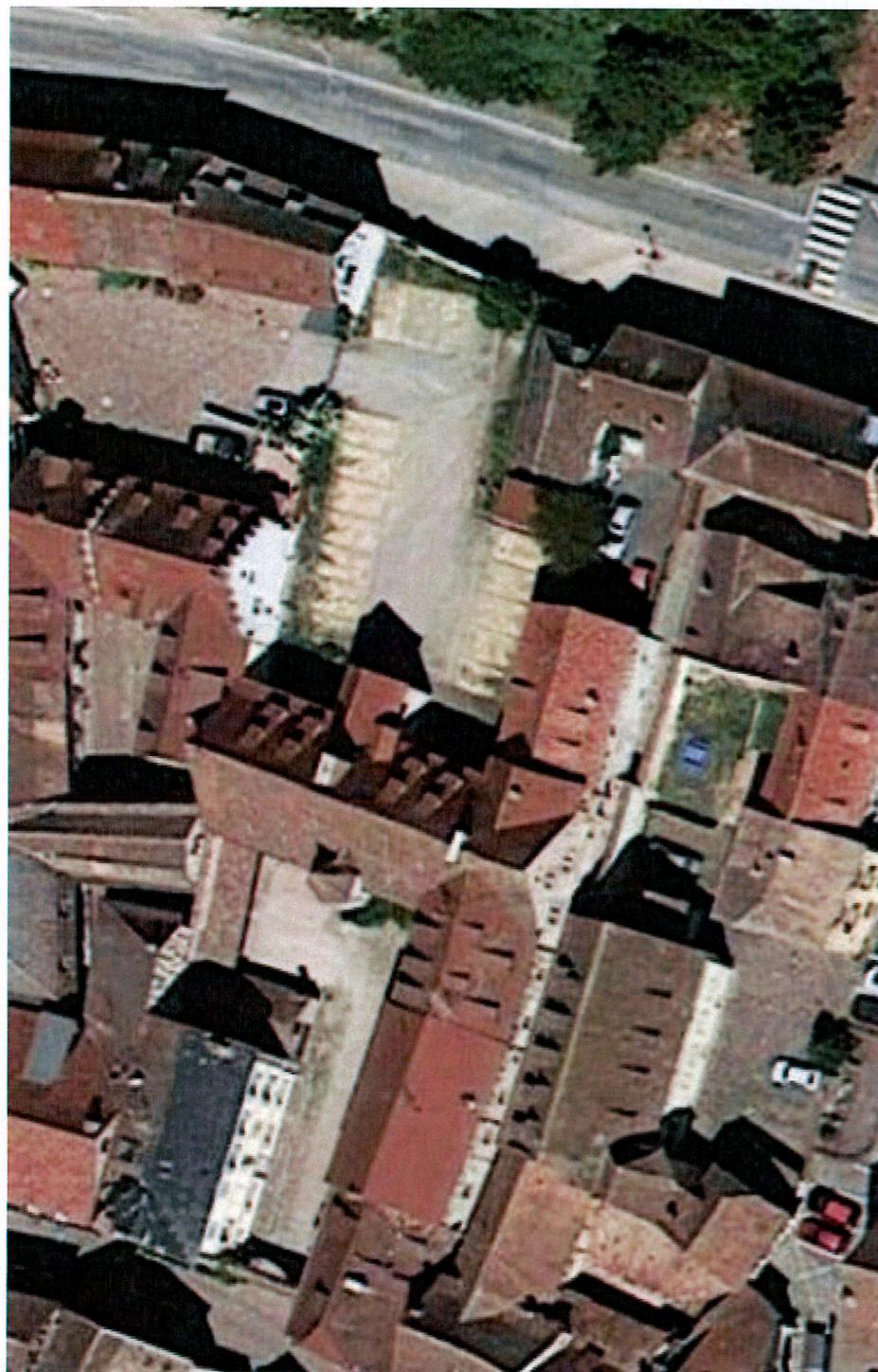
Cadastre de 1833 (AAC, 3P 471, Cadastre napoléonien, Riquewihr, 2 ff. : tableau d'assemblage ; planche village, 1833), complété des informations de la matrice cadastrale (AAC, 3P 1432, État des sections et matrices cadastrales, « Riquewihr, » 1833) [Production : Digitale-Paysage, 2024]

DIAGNOSTIC PAYSAGER

Les jardins d'agrément intramuros, Le jardin du château, les parcs des villas et les jardins de devant de la fin du XIXème

Le cadastre de 1833, la photo aérienne de 1934, confirment la présence intramuros d'un certain nombre d'autres jardins :

- La Cour des Nobles, aujourd'hui remplacé par un parking



Le parking de la Cour des Nobles était existant [Source : Géoportail]

- Rue des Cordiers (un jardin remplacé par du bâti et un reliquat arboré contre le rempart)
- Cour du Château (aujourd'hui bâti)
- Rue de la Couronne dont il subsiste aujourd'hui une partie des hauts murs de clôture en moellons de grès et un séquoia.

Si certaines cours se sont végétalisées alors qu'elles ne l'étaient pas, les surfaces arborées ou de jardin ont fondu depuis la deuxième moitié du XX^e siècle.

Intramuros les cours jardinées participent à l'habitabilité du bourg médiéval. Elles restent peu nombreuses à offrir un sol perméable et de la végétation et subissent la densification.



Les cours jardinées [Source : Digitalepaysage, 2023]



Séquoia de l'ancien parc de l'Hôtel de la Couronne [Source : Digitalepaysage, 2023]

Les jardins du château des comtes de Montbéliard-Wurtemberg, exposés au Sud-Est en limite de la promenade des remparts ombragée sont représentés sur le cadastre de 1833. Leur présence est attestée depuis 1795 grâce aux actes de vente des biens nationaux.

La photo de 1948 est la seule trace photographique que nous ayons trouvé de ces jardins d'agrément, devenus nourriciers après guerre.

Ces jardins sont aujourd'hui occupés par une grande nappe de stationnement imperméable et non ombragée qui se poursuit en contrebas des remparts avenue Méquillet par le parking bus en enrobé. L'angle sud-est des remparts, un des plus qualitatifs au niveau paysager a totalement perdu l'esprit du lieu et son caractère végétal.

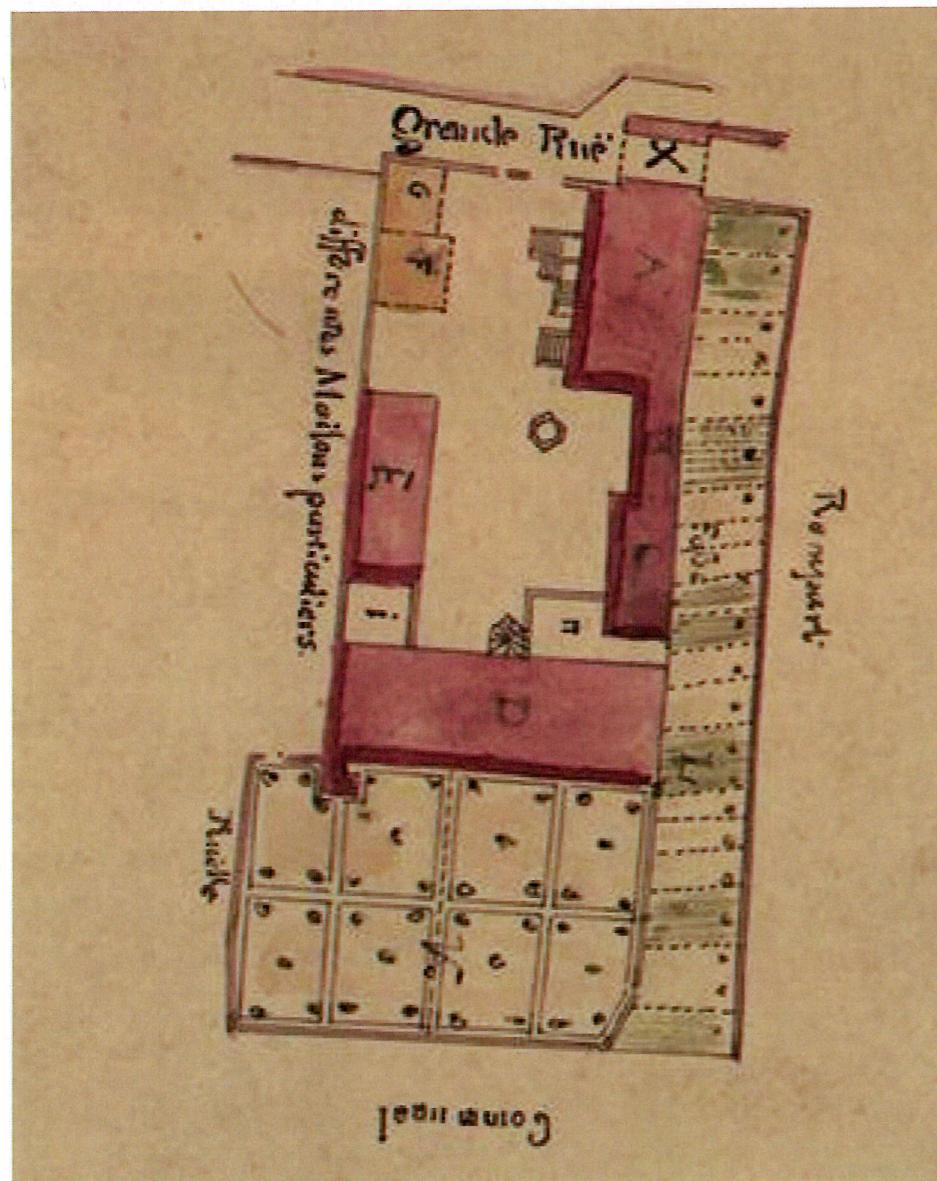


Ancien jardin Château des Wurtenberg, parking en enrobé impénétrable et sans aucune végétation visible de la promenade haute des remparts [Source : Digitalepaysage, 2023]

DIAGNOSTIC PAYSAGER



Cadastre de 1833, jardin d'agrément du Château



Plan du Château et dépendances des ducs de Würtemberg, 1795 [Source : archives de la SHAR]



Ancien château des comtes de Montbéliard-Wurtemberg, photo de 1948, [Ministère de la Culture (France), Médiathèque du patrimoine et de la photographie]

DIAGNOSTIC PAYSAGER

Les rues vertes : Plantes grimpantes, vignes en façade agrémentent la ville d'une présence végétale fleurie, simple, résiliente car en pleine terre et pérenne, qu'il serait dommage de remplacer par du fleurissement annuel artificiel, souvent très horticole avec surenchère de couleurs en décallage avec le volet patrimonial du bourg.



Les grimpantes en façade [Source : Digitalepaysage, 2023]

Les Parcs paysagers extramuros des Villas et les jardins de devant de l'Avenue Méquillet.

La photo aérienne de 1934 dévoile également la présence d'un certain nombre d'autres jardins et parcs extramuros Avenue Méquillet notamment. La palette végétale de ces anciens parcs (le plus souvent transformés en parking minéraux) est emblématique des jardins de la fin du XIX^e siècle : séquoia géant, hêtre pourpre, ifs et buis sont parfois encore présents comme à l'angle Nord-Ouest de la rue de la Piscine.

Ce type de parc est associé aux villas XIX^e, Avenue Méquillet. On retrouve le motif du jardin de devant emblématique de la période allemande avec le mur bahut réhaussé de serrureries.



Les jardins de devant extramuros [Source : Digitalepaysage, 2023]



Reliquat de l'ancien parc paysager sous l'angle nord-est des remparts [Source : Digitalepaysage, 2024]

DIAGNOSTIC PAYSAGER

La ceinture verte composée de ces différents motifs paysagers, sur et au delà des remparts, a de longues dates fait partie de l'identité paysagère de Riquewihr. Aujourd'hui mitée par des constructions en surbâti, le fractionnement et la minéralisation d'immenses poches de stationnement, cette ceinture n'est que ponctuellement visible.

Sa requalification et la recherche d'une plus grande continuité avec le développement d'itinéraires de fraicheur et de découverte du patrimoine (balcon, promenade basse) est un enjeu majeur dans le projet urbain de la ville (attractivité, habitabilité, valorisation du patrimoine, adaptation au changement climatique, biodiversité...).

Elle devrait pouvoir constituer à terme un espace d'accueil, de fraicheur, de détente, de loisir et de respiration qui renforcerait l'habitabilité du bourg médiéval dense. L'urbanisme végétal est ici à reconvoquer.



Le pied de rempart Sud-Est, esplanade de retournement des bus [Source : Digitalepaysage, 2023]



Le pied de rempart Sud-Est, esplanade de retournement des bus [Source : Digitalepaysage, 2023]

DIAGNOSTIC PAYSAGER

LES PERSPECTIVES

LES PERSPECTIVES GRAND PAYSAGE

Reliefs et terrasses, balcons et bélvédères extramuros offrent des points de vues vers le bourg mais aussi s'ouvrent au grand paysage de la plaine d'Alsace et des contreforts des Vosges.



Riquewihr depuis le Zellenberg [Source : Digitalepaysage, 2023]



Riquewihr depuis la Schoenenburg, arrière plan le Mont de Sigolsheim [Source : Digitalepaysage, 2023]



Vers la Plaine depuis le Schoenenburg, Zellenberg à gauche, Forêt Noire en fond [Source : Digitalepaysage, 2023]

LES VUES RAPPROCHÉES

Les vues rapprochées grâce à la ceinture arborée du tissu urbain pavillonnaire permettent encore de bien différencier le bourg médiéval intramuros de son contexte urbain plus récent. La lecture d'un bourg « aggloméré » et compact est maintenue.



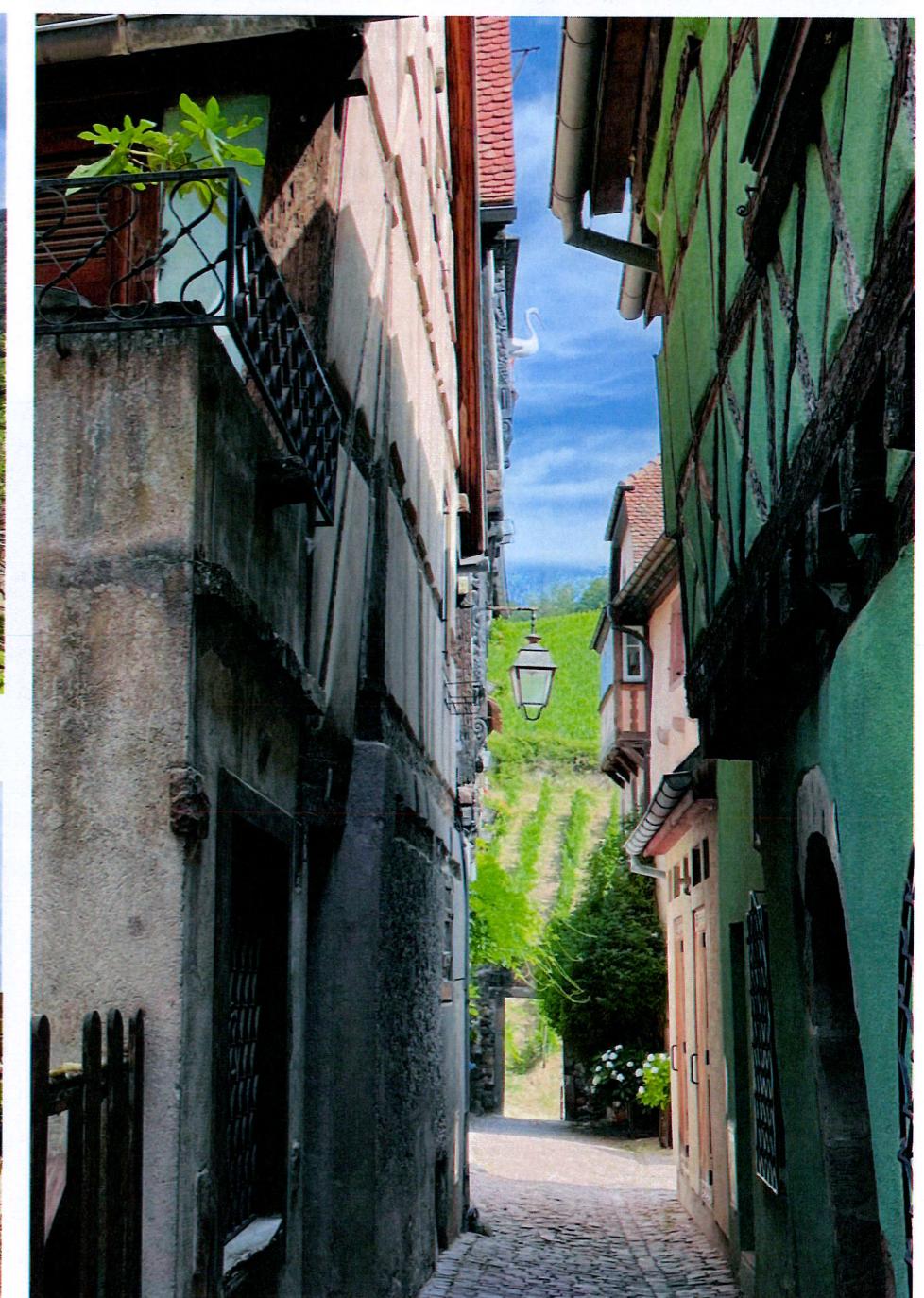
Riquewihr depuis le Zellenberg [Source : Digitalepaysage, 2023]



Du Sud vers le bourg, les vergers intègrent le tissu pavillonnaire et offre une transition végétale douce, en fond de scène le Schoenenburg [Source : Digitalepaysage, 2023]

LE PAYSAGE CADRÉ PAR LES RUELLES

Le paysage rapproché du Schonenburg, directement accessible depuis le rempart nord, est cadré par les ruelles. Le paysage rentre aussi dans le bourg médiéval avec des vues vers le côteau nord.



Le Schoenenburg depuis les ruelles orientées Sud-Nord du bourg médiéval [Source : Digitalepaysage, 2023]

DIAGNOSTIC PAYSAGER

LES PERSPECTIVES URBAINES

Les perspectives d'entrée vers la ville médiévale :

A l'endroit des principaux accès à la ville (porche de la mairie et porte haute) le passage des ouvrages amplifient l'effet de perspective ; la qualité des séquences urbaines (effet de pincement et ouverture sur un espace public d'entrée avec fontaine) et la relation avec l'extérieur sont déterminantes ;



Les perspectives de la rue du Général-de-Gaulle :

Le tracé légèrement sinueux de la rue du Général-de-Gaulle ne permet pas de regarder simultanément les portes. La rue, en pente et ample, permet d'appréhender la diversité des architectures qui composent la séquence. Les perspectives monumentales (orientées vers les bâtiments principaux) sont contrastées : la perspective est amplifiée du fait du regard ascendant vers le Dolder. Elle amenuise la mairie dans le sens descendant de la rue.

Les porches et les venelles :

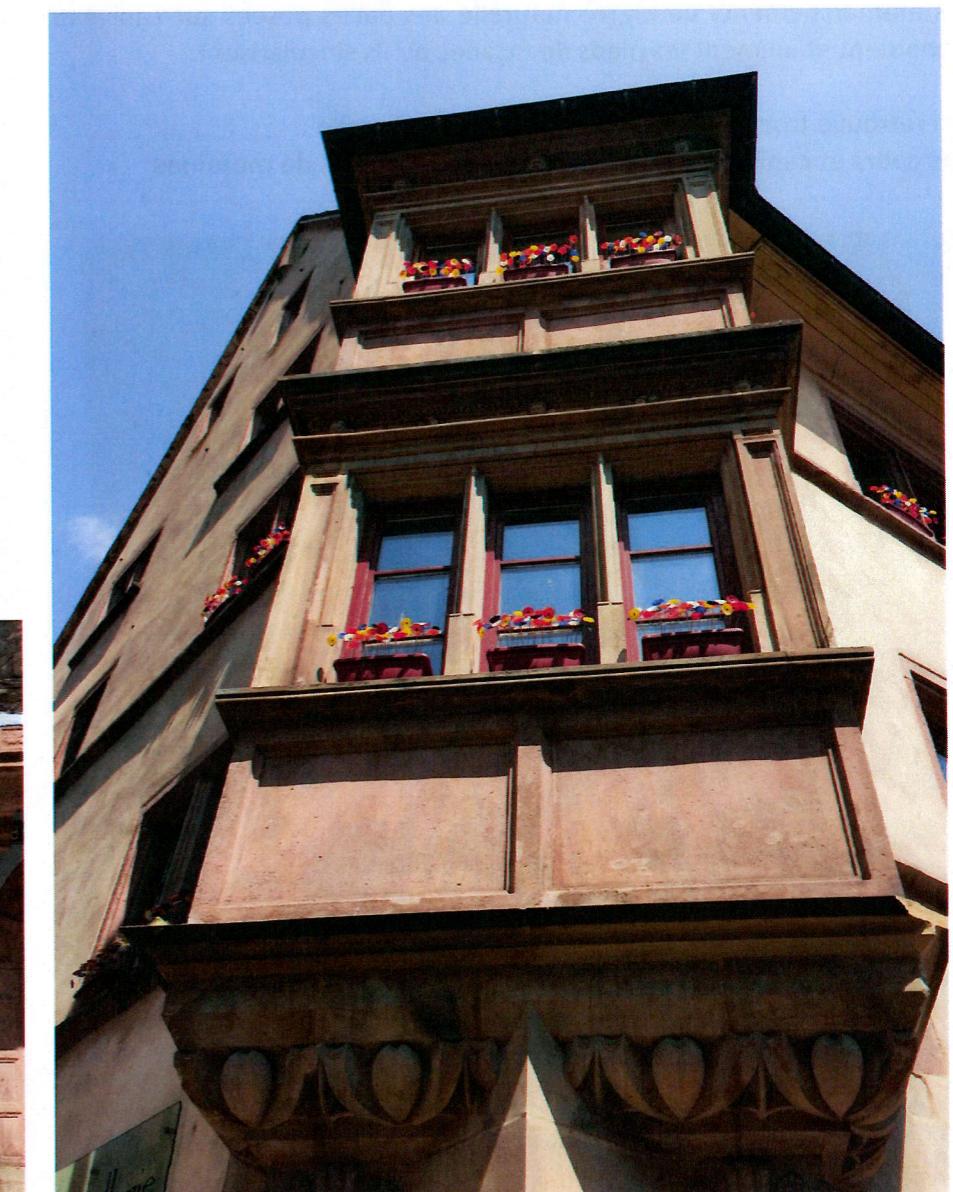
Donnant un caractère plus intime, les perspectives données par les cours et les venelles cadrent des éléments très précis de l'architecture : un pan de façade, des ouvertures singulières, une vigne rampante, etc...



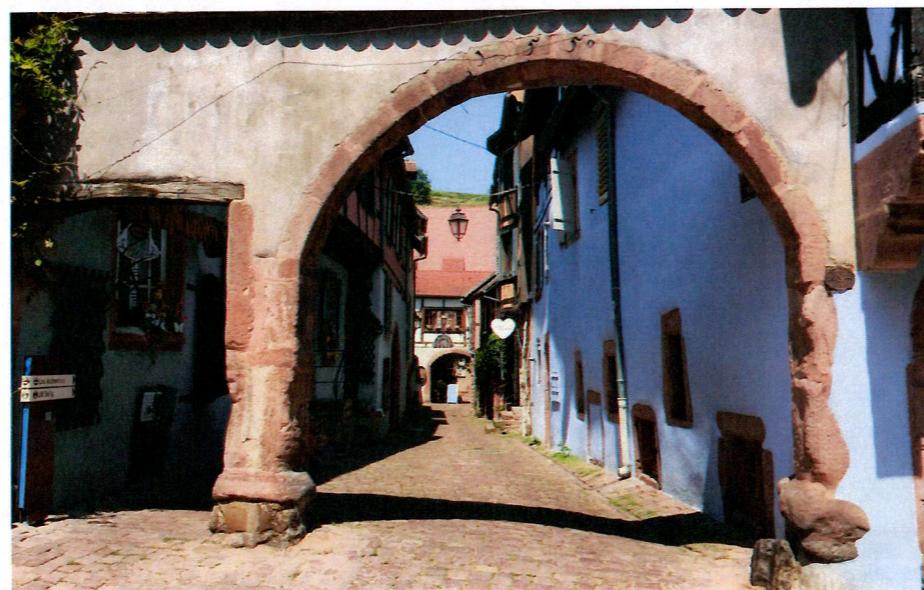
L'étroitesse des rues et des venelles qui fonctionnent comme des percées dans le tissu urbain offre des contrastes de lumière intéressants : selon l'heure de la journée, le fond de perspective n'est pas toujours mis en lumière. Les flancs de façades latéraux peuvent être privilégiés.

Les perspectives vers le ciel :

L'exiguïté des espaces, amplifiée par la hauteur des constructions font lever le regard. Les perspectives monumentales sont presque inexistantes à Riquewihr (hormis dans la rue du Général-de-Gaulle). Presque partout dans la ville médiévale, l'architecture prend un air déformé. Les détails, décors, les moulures et dessous de toits s'apprécient d'en bas.



Vues du centre-ancien [Source : Digitalepaysage, 2023]



DIAGNOSTIC PAYSAGER

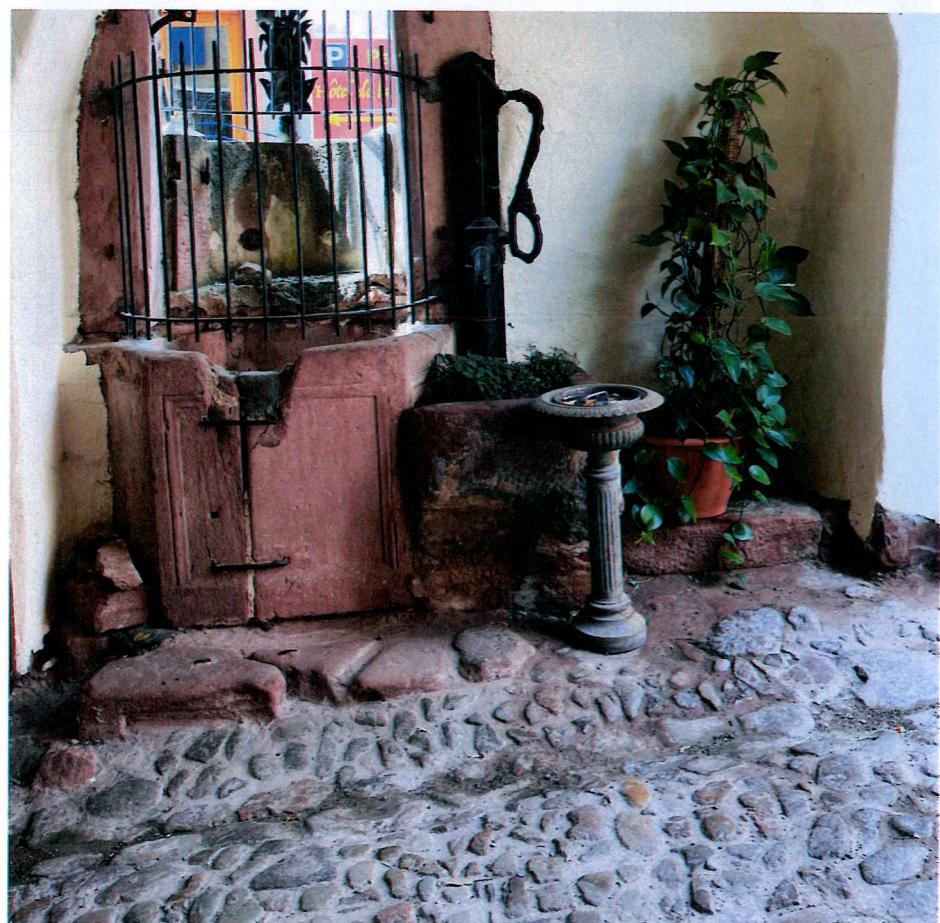
LES SOLS EN PIERRE NATURELLE, UN PAYSAGE HORIZONTAL COHÉRENT ET QUALITATIF

La grande qualité des espaces publics du bourg médiéval s'appuie sur l'homogénéité du traitement des sols en grands tapis pavés sobres. Tirées de façade à façade, la pierre naturelle posée sur sable déroule un socle minimaliste, noble et perméable qui met en valeur le patrimoine tout en participant à la perspiration des murs (et accueille la mousse et le végétal tout en infiltrant une partie des eaux pluviales).

Le caractère naturel et noble se décline de la rue principale aux ruelles, des placettes en passant par les impasses et les cours. Les fils d'eau et un niveling fin sont singularisés par un calepinage dessiné et subtil qui met en valeur le chemin de l'eau, parfois souligné par des dalles creusées (rues ou cours avec forte pente). Les chasse-roue de grès, les dalles de seuil, les emmarchements de pierre naturelle, les dalles posées sur caniveaux ponctuent et animent les pieds de façades qu'ils singularisent.

On retrouve trois types de socles de pierre naturelle :

Les cours et caniveaux en galets du Rhin ou pierres de moraines



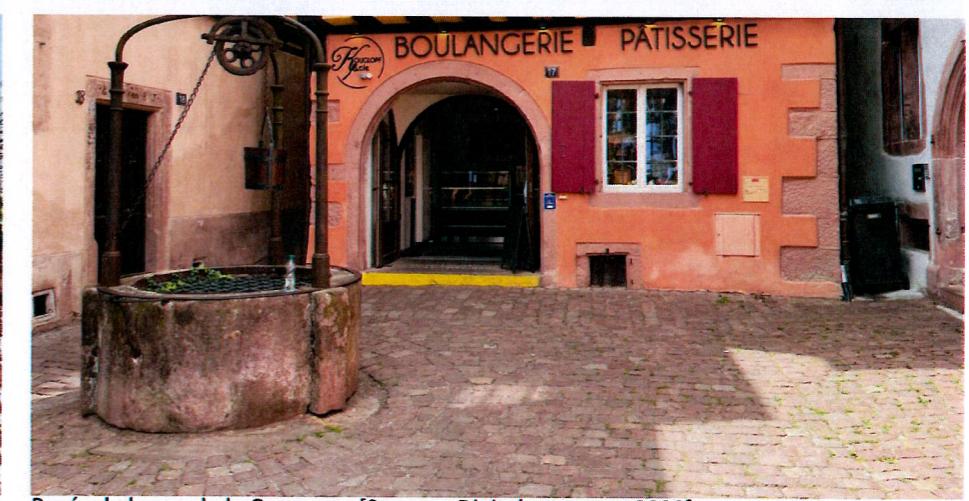
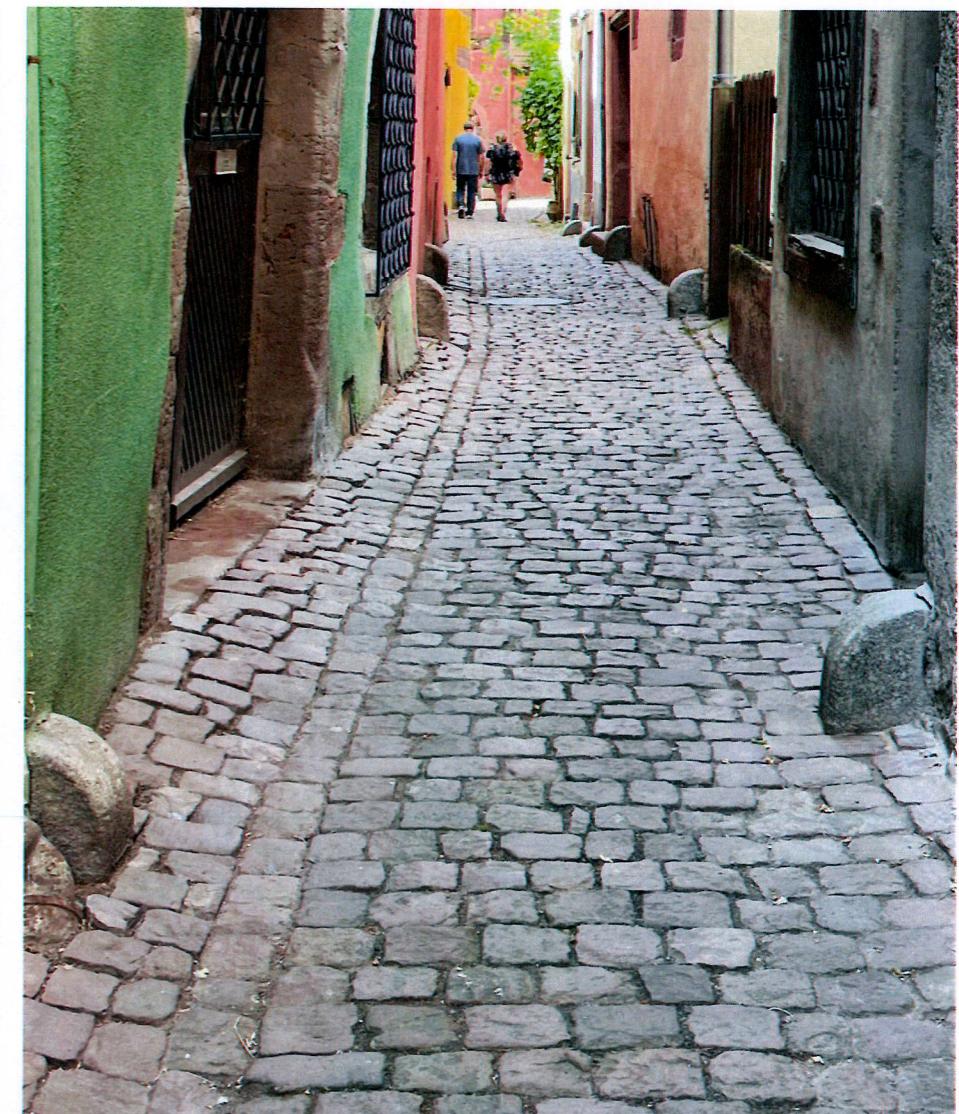
Porche en galets du Rhin éclatés et fil d'eau en pavés de pierre naturelle [Source : Digitalepaysage, 2023]



Cour du 20 rue de la Couronne [Source : Digitalepaysage, 2024]



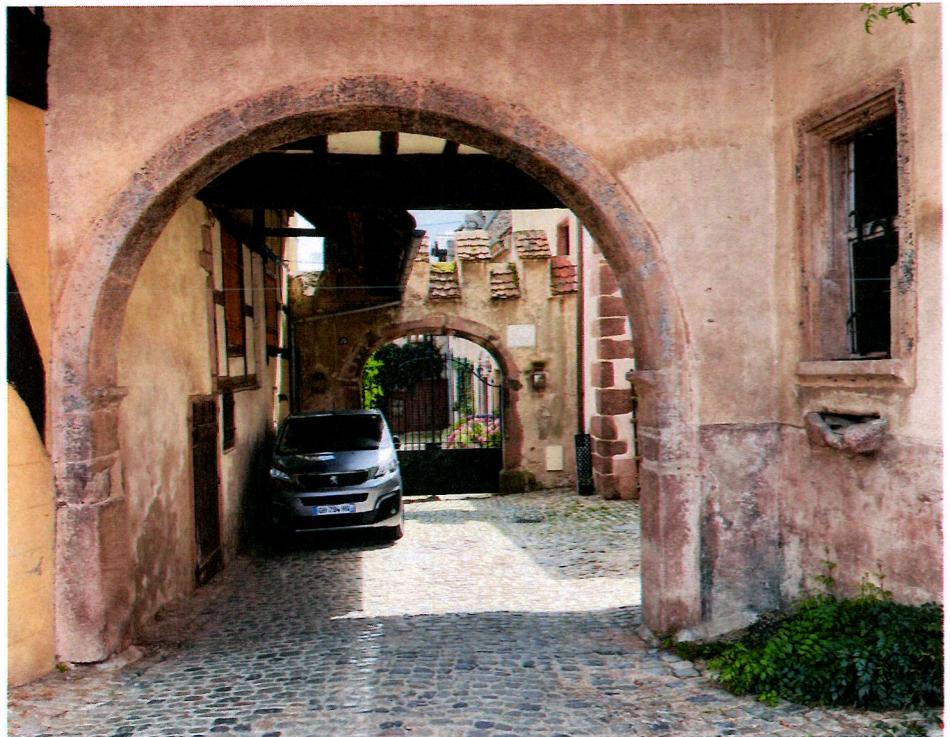
Les calepinages de la cour Maison Méquillet [Source : Digitalepaysage, 2023]



Pavés de la rue de la Couronne [Source : Digitalepaysage, 2023]

DIAGNOSTIC PAYSAGER

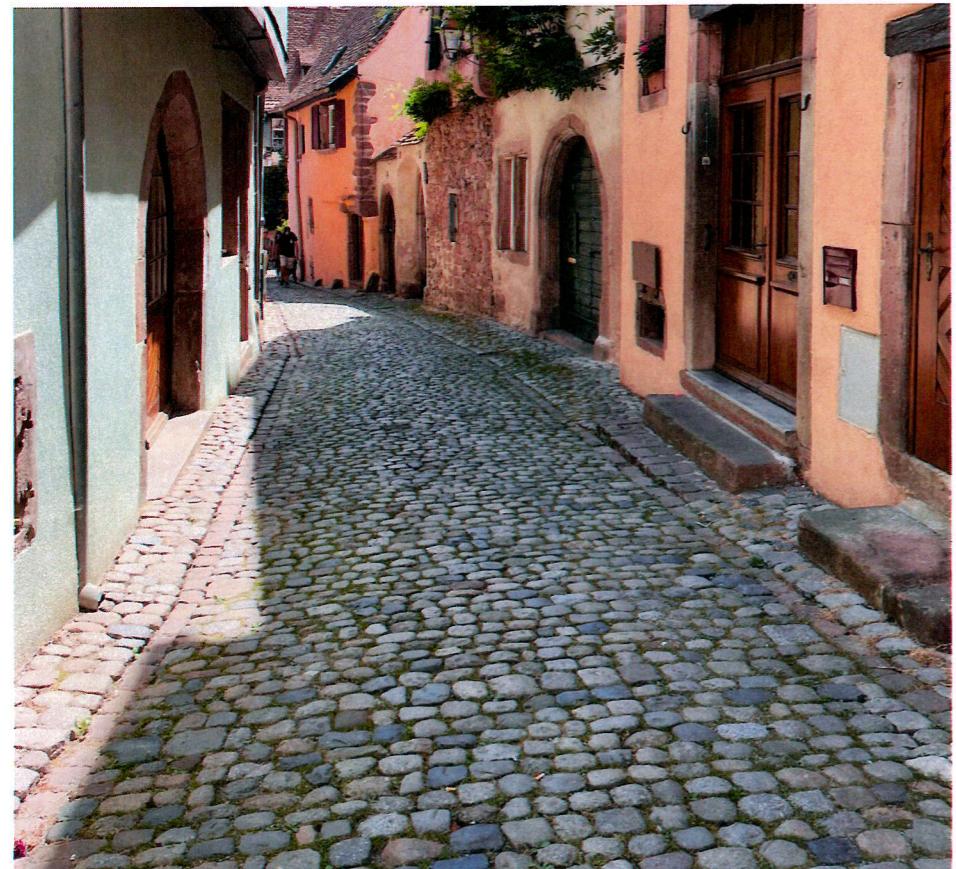
Les pavés mixtes granit et schiste plus anciens que les pavages rouges.



Grandes dalles de grès rose dans les cours et jardins, sur les seuils des portes jusqu'aux entrées.



Les murs et les sentiers, promenade des remparts sont traités en concassé de porphyre aux teintes rouges, filtrant et naturel. Le concassé s'harmonise avec les pavages de pierre des rues et ruelles.



Diversités des sols de Riquewihr [Source : Groupement d'études, 2024]

SYNTÈSE DU VOLET PAYSAGER

L'identité paysagère :

- Un contexte géographique, hydraulique, géologique emblématique.
- Un caractère mystérieux, à la marge des grands circuits et une découverte progressive.
- Le piémont viticole comme entité paysagère de référence.

Le paysage et ses représentations :

- Une mise en scène qui magnifie le grand paysage et ses ruines médiévales autant que la plaine et les vues rapprochées vers le bourg et ses remparts, ses émergences.
- Une diversité d'échelle : du grand paysage au jardin en passant par la vigne et ses figures géométriques.

Les unités paysagères de Riquewihr

- Trois grandes entités paysagères (fond de scène forestier, transition des vergers, coteaux viticoles) en ceinture autour du village.
- Des transitions qui s'amenuisent et perdent de leur capacité d'articulation : les vergers.
- Des marqueurs de paysage et de biodiversité : les haies et arbres isolés au sein du vignoble avec les murs de pierre sèche,

Les motifs paysagers

- Des motifs paysagers constitutifs de l'identité de Riquewihr qui fondent sous la pression des usages, des changements sociaux, de la voiture et du tourisme.
- Géographie qui n'est plus lisible (cordons rivulaires et cours d'eau busés).
- Un urbanisme végétal oublié.
- Une ceinture verte (jardins des fossés) qui a perdu de sa continuité et de ses qualités.
- Le paysage un levier puissant pour le projet urbain à venir (intégration paysagère et habitabilité attractivité du bourg médiéval).

Les grandes perspectives :

- Des perspectives à toutes les échelles : grand paysage, vues rapprochées, cadrees depuis le bourg. Un aller-retour entre urbanité et grand paysage permanent.
- Des motifs architecturaux de transition et de passage (portes et porches) qui cadrent les vues et font « tableau ».

Les sols en pierre naturelle, un paysage horizontal, cohérent et qualitatif

- Un socle minéral cohérent et qualitatif, unificateur et peu bavard qui met en valeur les motifs ornementaux architecturaux et le patrimoine bâti : le pavage de pierre naturel au sol.
- Une qualité de dessin et de détails pour un paysage urbain unificateur dans la diversité des situations et des typologies de rues.

ENJEUX

Enjeux du SPR/paysage :

- Le paysage avec sa diversité de motifs (ceinture verte, jardins, urbanisme végétal...) : un levier pour l'adaptation du village au changement climatique, un renforcement de son identité, une plus grande présence de la nature en ville pour l'habitabilité et l'attractivité du bourg médiéval, le ménagement de transitions entre les différents tissus architecturaux et urbains, la reconquête d'une ceinture végétale continue.
- Sobriété des sols et renforcement du socle minimalisté de pavés en pierre naturelle qui met en valeur la richesse des décors patrimoniaux, préservation, restauration et création.